



« L'Université de l'Esprit et la Voie »

Allocution du Père Hady Mahfouz

Recteur de l'Université Saint-Esprit de Kaslik (USEK)

à l'occasion de la fête patronale de l'Université

célébrée le 14 mai 2016

-
1. « L'Université de l'Esprit et la Voie », voici une expression qui nous transporte depuis notre réel, son bouillonnement, l'effervescence de nos courses et de nos planifications au quotidien, depuis le point même où nous nous trouvons, celui de notre existence, vers un lieu autre, celui de la sérénité d'une longue marche dans des contrées spacieuses. Tôt nous nous rendons compte que cette voie est la nôtre, dont les contours nous apparaissent de manière progressive lorsque nous la contemplons dans la quiétude. Tôt nous prenons conscience que ce lieu autre est bien le nôtre, celui-là même que bien souvent nous ignorons. De cette voie, nous nous ressourçons au dynamisme de la vérité et de la vie, pour revenir au point de notre existence, dans son bouillonnement désormais empreint de sérénité. Ce mouvement mental n'est pas une fuite, encore moins un refuge dans la vanité intellectuelle ; il y a là la volonté d'œuvrer efficacement pour le bien et le développement dans le vécu du réel. La quête existentielle en vue d'accéder au sens de notre œuvre nous était apparue au travers de la question que nous nous étions posée lors de la Pentecôte de 2013 :

« Que devons-nous faire ? » Nous avons alors voulu que notre œuvre fût efficace et, pour cela, notre esprit a appelé de tous ses vœux la vérité et la vie, tant et si bien qu'à la Pentecôte de 2014 notre réflexion s'était centrée sur « l'Université de l'Esprit et la Vérité » et à celle de 2015 sur « l'Université de l'Esprit et la Vie ». Et voici qu'aujourd'hui, nous nous centrons sur « l'Université de l'Esprit et la Voie », en voyant se compléter en cela le syntagme ternaire par lequel se définit Celui qui est « la Voie, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6). Celui-là même qui donne son sens à notre mission, celle d'une université chrétienne, catholique, qui ambitionne, sous l'égide de l'enseignement social de l'Eglise, de voir se développer et se parfaire tout homme, sans discrimination aucune, et tout l'homme, dans toutes ses dimensions.

Certes, le concept de la Voie réveille en nous la nostalgie à l'égard de l'histoire de notre Université et des diverses étapes traversées, lesquelles témoignent de « l'évolution dans la continuité », comme il suscite en nous des interrogations sur son avenir. Or, ce concept lui-même, de nature archaïque, nous projette dans des contrées plus larges, nous incitant à approfondir notre foi en elle, en son identité et en le principe du travail en son sein.

2. Le concept de la voie, pour sa part, tel qu'il apparaît dans la *Bible*, relie les civilisations qui le précèdent et celles qui lui sont concomitantes à l'Ancien Testament, au Nouveau Testament, ainsi qu'au devenir de l'Eglise. Dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu, conduit par le Seigneur, a suivi sa voie. Le prophète Isaïe emprunta le concept de la voie à la préparation du chemin que devaient traverser les rois de l'ancien Orient, lorsqu'ils pénétraient dans leurs villes, couverts des lauriers de la gloire, et l'appliqua à la venue de Dieu dans sa ville, triomphant des corrupteurs et des abuseurs de son peuple. Voilà que les évangélistes l'empruntèrent à leur tour à Isaïe, dans le cadre du ministère de Jean-Baptiste préparant la voie à Jésus le Sauveur. Jésus étant la Voie, celle-ci se continue dans l'Eglise, comme en témoignent le Nouveau Testament et, plus particulièrement, le livre des Actes des apôtres. Ce constat nous immerge dans la foi dont les racines plongent dans la relation à la fois immémoriale et infinie de Dieu et de l'homme. Au cœur de cette longue histoire, de cette Voie aux dimensions spacieuses, est engagée la vie de chaque être humain, en l'occurrence sa voie propre. Celle-ci se commence à un moment donné et prend fin

un jour sur cette terre, pour se prolonger, d'outre-tombe, dans le giron de l'Éternel, de Celui qui transcende l'Histoire, parce qu'il en est le Seigneur. C'est donc une Voie bien longue, bien spacieuse, dans laquelle vient s'inscrire notre propre voie personnelle et institutionnelle.

3. Confortée dans sa foi bien enracinée, notre Université reconnaît l'existence d'autres fois et s'ouvre à elles. Car, ce mouvement mental qui nous a placés au cœur d'une longue histoire et d'une voie aux dimensions spacieuses ne saurait être la propriété privée de cette foi ; il est de nature existentielle. Toute croyance sait fort bien que l'histoire de l'humanité, des institutions, des sociétés et des peuples s'emboîte dans la longue histoire, et que les choses de la terre ne pourraient être circonscrites par les horizons, ô combien exigus, de cette terre. Celle-ci est tout enveloppée par un immense mystère, qui incite chacun de nous, quels que soient sa foi ou son agnosticisme, à mesurer les paramètres de la vie selon une échelle de croyances et de valeurs.

4. Tout un chacun est susceptible de conscientiser certaines circonstances de la vie, avant de les confronter à sa foi. Nous sommes conscients, dans ce sillage, que chacun suit sa propre voie, sans pour autant en contrôler les tenants de manière absolue, ignorant même ce que portent son présent et son avenir et qui pourrait infléchir son parcours. Chemin faisant, chacun de nous, quelle que soit sa foi, se rend compte en jetant son regard tout autour de lui qu'il n'est pas seul. En effet, sur la voie de l'existence, nous croisons chacun foule de gens. En nous déplaçant à l'intérieur même de notre pays, d'un lieu à un autre, ou en voyageant sur la planète Terre, d'un pays à un autre, d'une ville à une autre, nous sommes interpellés par tout individu. Voici l'homme. Voici la femme. Voici les qualités globales de chacun d'eux. Voici aussi celles dont ils se parent chacun en des circonstances particulières. Nous savons que chaque visage que nous regardons, familier fût-il ou non, comporte tout un monde expérientiel, mental, idéologique et spirituel, empreint de situations diversifiées en termes de santé, de psyché, de biens, de relations sociales, de famille. Nous assistons à la course effrénée entre les individus, les institutions, les sociétés et les peuples ; nous voyons bien le conflit des intérêts et des préoccupations de réussite surgir en tout homme, toute institution, toute société. Nous cherchons donc la synthèse des intérêts et des courses pour permettre à tous d'aller de

l'avant, autrement dit, pour permettre le développement de chaque individu et celui de tous, simultanément, en l'occurrence celui du moi et du nous en même temps. Tout homme est un monde. Tout homme est une voie, voire des voies. Or, nous cheminons tous sur la même Voie. Il y a au monde un nombre de voies excédant celui des hommes qui ont peuplé et peupleront la terre.

5. Un tel tableau génère en nous une méditation sur le sens de la vie, pouvant aller jusqu'à provoquer un profond sentiment d'étrangeté notamment à l'égard de son apparente absurdité. Certes, les réactions humaines à cet égard sont tout autant diversifiées : certaines varient entre le désespoir, la frustration, l'indifférence, la claustration entre les limites terrestres, réactions ressortissant de l'appréhension de la vie à la mesure étroite du moi ; d'autres sont tributaires du travail dynamique et harmonieux dans le but du bien commun sur cette terre, le bien du moi et celui du nous. Aussi nous interrogeons-nous sur la meilleure voie à emprunter pour l'accès au succès, comme pour vivre pleinement la vie. Bientôt, nous prenons conscience que la loyauté à l'égard de notre identité, dont la nature veut l'attention et le profond amour pour tout homme, comme elle désire le développement, est en soi la voie de la réussite et de la vraie vie.

Le souci premier est de prendre soin de tout homme, de l'aimer et de reconnaître sa valeur intrinsèque, qui qu'il soit, où qu'il se trouve, parce que nous partageons tous la même condition humaine et que la dignité nous a été donnée de manière égale, qui que nous soyons et où que nous nous trouvions. Nul homme ne peut prétendre être plus important qu'un autre, ce principe ne contredisant pas pour autant notre diversité ni nos différences, que ce soit au sein des sociétés, à un poste ou à un autre, dans le sillage du travail pour le bien de l'homme et de la société. Le respect des structures sociales est hautement louable, en l'occurrence dans la mesure où il est sous-tendu par la conviction de l'égalité des hommes, de tous les hommes, sans exception aucune.

6. Se concentrant sur ce concept, notre regard, bien au-delà de ce que nous rencontrons sur la Voie et de ceux que nous y rencontrons de même, s'étend aux dimensions bien longues et bien larges de cette Voie. L'homme est tenté de se retrouver confiné dans la finitude de l'existence, car dès lors qu'il l'est, il se retrouve réduit à un champ de

vision bien étroit, aux limites du point même où il se tiendrait sur la Voie, devenant la proie d'une multitude d'angoisses existentielles. Écoutons donc ce que nous en dit Saint Jean-Paul II, dans sa Lettre Apostolique *Lumière de l'Orient*, datée de 1995 : « Aujourd'hui, nous nous sentons souvent prisonniers du présent : comme si l'homme avait perdu la conscience de faire partie d'une histoire qui le précède et qui le suit » (n. 8). Cet énoncé suggère que la joie de la marche sur cette Voie réside dans un regard embrassant, d'un côté, mais aussi dans le revêtement de la route et la facilitation de son emprunt, autrement dit dans la semence du bien, du dynamisme, du développement, de la bonté et de l'amour, d'un autre côté.

Il s'agit de la synthèse du regard immédiat, d'une part, et de l'histoire médiate et de son Seigneur, d'une autre part. Cette synthèse incite l'homme à avancer sur son chemin sans être esclave de son présent, sans y être enchaîné, dans la mesure du possible, œuvrant à être libre, à prendre son envol, tout en aimant le lieu où il se trouve sur la Voie. Il regarde ce qu'il y a autour de lui, donc la nature, et ceux qui sont autour de lui, donc les hommes, constatant leur caractère mystérieux et l'étrangeté qui les enveloppe. Néanmoins, son regard demeure bienveillant, harmonieux et solidaire. Le voilà qui œuvre ...

Il œuvre, tout en sachant que la complexité des circonstances et des imprévus incite chacun à s'apprêter et à croître de manière à demeurer lui-même, en toute circonstance, empreint de bien et de bonté et visant le développement et la réussite. Il œuvre, tout en sachant que la vie ne saurait être menée, ni administrée selon une liste de conseils valables en toutes circonstances. Car la vie nécessite des principes applicables, selon un esprit prophétique, permettant une bonne lecture de la réalité, appréhendée alors avec intelligence et sagacité. Dans la langue même de notre foi, sa Sainteté le Pape François nous dit, lors de la Pentecôte de 2014 : « L'Esprit nous enseigne la route, la Voie ».

7. Ces contemplations intéressent de manière directe le monde universitaire, en l'occurrence notre Université. Celle-ci est, en effet, l'une des voies de la vie. Elle est même la voie pour nombre de personnes, lesquelles ont chacune leur voie. L'homme accède à son lieu de travail, y fréquente des collègues au quotidien, tout en portant en lui son monde propre, empreint de tristesse ou de joie ou de quelque préoccupation advenant dans sa vie personnelle, familiale, dans sa

communauté ou dans tout autre champ de la vie. A l'inverse, il emporte vers sa propre voie, ce qu'il aurait glané au sein de son cadre professionnel. L'Université, à l'instar de tout autre secteur de l'existence, jouit de ses propres principes professionnels, que l'administratif, l'enseignant et l'étudiant pourraient bien trouver transcrits dans quelque guide ; mais cela ne saurait suffire à donner la joie ni à inculquer le sens de la réussite. Ici, dans l'Université de l'Esprit, nous croyons fermement que de la matrice même de la foi, de la croyance, des valeurs que certains pourraient considérer comme de la vanité mentale, ou encore comme un monde duquel nous pourrions bien nous passer, naissent le pragmatisme et le réalisme, levier de la joie, du dynamisme, du développement, et clé du succès tant pour l'homme que pour les institutions.

8. La foi et le mouvement mental dans le monde des valeurs sont le ferment au quotidien de notre œuvre universitaire inscrite dans la voie du travail universitaire libanais, régional et international. C'est l'esprit en soi qui nous prémunit contre la vanité mentale. Il existe en effet une réalité bien séduisante avec laquelle nous aimerions frayer en toute hâte. Nous savons bien que notre Université est l'une des voies de l'Enseignement Supérieur dans le monde. Nous savons tout autant aussi que la voie de chacun de nous s'enchaîne à l'heure actuelle dans cette voie-là. Aussi tous ensemble souhaitons-nous que notre Université rayonne, d'un rayonnement bien évidemment tributaire de la loyauté à son identité et à sa mission, lesquelles sont sa voie même. Les institutions qui travaillent à l'accréditation des universités prennent d'ailleurs en compte, de manière hautement prioritaire, le niveau de cohérence entre les actions qui y sont entreprises et l'identité, ainsi que la mission qui leur sont propres. Nous sommes dans la joie de la conscience de notre chrétienté, de notre catholicisme et de notre libanité, racines fondatrices de notre institution, mais en même temps branches tendues vers autrui, celui-là même non chrétien, non catholique, non libanais, car l'essentiel est d'œuvrer à faire progresser tous ceux que nous croisons sur notre voie, au travers de l'Enseignement Supérieur. Par conséquent, notre Université a placé au cœur de son champ focal la prise en compte de l'autre, de tout autre.

9. L'autre est en fait chaque individu qui n'appartient pas en voie directe à notre institution. C'est l'ensemble social, dans toutes ses composantes, c'est tout homme que notre travail universitaire toucherait de manière ou d'une autre. Sans doute, ceux qui travaillent depuis de longues décennies au cœur de l'Université savent bien comment celle-ci a infléchi sa voie, de sorte à passer d'une circularité, d'un enfermement la condamnant autrefois à elle-même, à une ouverture efficiente et mutualisée avec la société et l'environnement. Voici que les relations internationales se sont mises à éclore de plus en plus, grâce à une politique extérieure active, comme au travers de programmes de recherche imposant une coopération interuniversitaire entre différents pays et régions diversifiées.

L'autre est, par ailleurs, tout individu au cœur même de l'Université. Chacun de nous ici sait que son collègue est l'autre. Un autre différent de lui, par le tempérament, les choses de la vie, les soucis. L'Université est tout à fait consciente que prendre soin de l'autre, de tout autre, et l'aimer, tout en prenant soin du développement de l'institution, de la société et du monde en général sont les balises de la voie. C'est pourquoi d'ailleurs le travail au sein de notre Université s'est évertué à se mettre au diapason du travail universitaire international.

Force a été de nous rendre à l'évidence, en outre, que tout ce qui touche « l'autre intérieur » se reflète sur « l'autre extérieur », l'inverse étant tout aussi vrai. Je ne listerai pas ici événements, activités ou accomplissements, mon souhait étant de jeter la lumière sur certains axes stratégiques fondateurs, que nous avons mis au cœur de nos préoccupations et dont j'évoquerai certaines circonstances qui les valident et les illustrent.

10. L'Université a réussi au cours de cette année à entériner sa stratégie, ainsi que ses outils d'application dans ses différentes unités académiques et administratives dans le cadre du logiciel TK20. Les différents syllabi des cours dispensés sont désormais disponibles sur le site web de l'Université. Les différentes équipes se sont alors, pas à pas, alignées sur la voie de la qualité et de l'excellence. Aussi l'Université a-t-elle pu avancer des preuves de qualité dans l'univers de l'accréditation, notamment grâce au travail exceptionnel des personnes veillant sur ce secteur : en effet, ce que nous avons précédemment annoncé se poursuit dans la première part de l'ensemble des exigences y afférentes,

en l'occurrence l'accréditation américaine. Suite au rapport préliminaire sur l'Université, assorti des premières observations effectuées, celle-ci est dans l'attente de recevoir la visite d'une commission spéciale, en vue de la validation du processus d'accréditation institutionnelle américaine. S'agissant de l'accréditation des programmes, la voilà sur les bons rails : nous avons en effet reçu au cours de cette année plusieurs visites de commissions d'expertise de la part d'ABET, en vue de l'accréditation de l'ensemble des programmes d'ingénierie et des sciences informatiques de trois différentes unités académiques : la Faculté d'Ingénierie, la Faculté des Sciences Agronomiques et Alimentaires, et la Faculté des Sciences. Les résultats des expertises menées seront annoncés au cours de l'été à venir. Le Département d'Architecture a, pour sa part, enclenché son processus d'expertise en vue de l'accréditation avec NAAB. Par ailleurs, en juillet dernier, l'Université Saint-Esprit a été la première au Liban à obtenir l'accréditation britannique Matrix pour les services d'étudiants, ce qui est une valeur ajoutée l'alignant aux plus notoires universités britanniques. La Faculté de Gestion et des Sciences Commerciales a obtenu, à son tour, la BSIS, pendant même que les différentes facultés des Sciences Humaines se préparent à faire évaluer leurs différents programmes par EVALAG. Grâce à l'ensemble de ces actions, l'Université se voit tenir un rôle pugnace dans le projet de loi sur la qualité au sein de l'Enseignement Supérieur, comme elle continue, aux côtés de ses consœurs, d'œuvrer pour l'assurance qualité, au travers de la Commission pour la qualité de l'association des universités du Liban.

- 11.** Il en va de même de la question du classement : notre Université mène cette nouvelle bataille dans la région, mue comme à son habitude par la volonté de se montrer à l'extérieur telle qu'elle est de l'intérieur. Dans ce sillage, elle œuvre, grâce aux responsables de ce secteur en question, à la décantation de la stratégie qui lui permettrait encore une fois de se distinguer sur la voie de l'excellence et du développement en tous domaines.

- 12.** À cela s'ajoute le positionnement international pour lequel l'Université a œuvré de manière soutenue au cours de ces dernières années. Ainsi la présence de plusieurs membres de la communauté universitaire aux colloques internationaux en tant que participants actifs a gagné en ampleur. Nous avons, de plus, insisté sur la nécessité de faire évoluer le

concept d'internationalisation, en passant de son acception conventionnelle qui se contentait de l'échange d'enseignants et d'étudiants (l'internationalisation par défaut), à l'édification d'une politique des relations internationales globale et aux enjeux multiples (internationalisation globale et polyvalente). Ce qui nous a incités à mettre en place un atelier de travail autour de la mondialisation dans le cadre du Conseil Américain pour l'Éducation. Dès lors, nous avons œuvré à introduire le monde dans notre campus universitaire et à générer une culture de la mondialisation avec toutes les parties prenantes de l'Université, dont les parents d'étudiants. Nous avons par conséquent centré certains points de notre stratégie sur différentes dimensions mondiales, ratifiant des conventions et des partenariats de haute qualité, mettant en place des programmes de poursuite des études à l'étranger, de participation à des classes globales et d'éducation de nos jeunes à devenir des citoyens mondiaux.

13. Sur le plan technologique, l'Université poursuit la mise à jour de ses réseaux et de son site électronique, comme elle s'active de plus en plus sur les réseaux sociaux. Nous sommes, sur le plan de l'administration interne, à la veille de la suppression de toute procédure sous forme papier, la plupart des procédures concernant les étudiants, les enseignants, les employés et les administratifs se faisant désormais par voie électronique selon un flux de travail ayant excédé les 200.000 procédures. En cette stratégie électronique, il faudrait bien voir l'œuvre du respect de l'environnement et de la nature, mais plus encore celle de l'emboîtement du pas aux générations modernes, lesquelles incarnent par excellence les générations électroniques.

14. L'Université place, par ailleurs, l'enseignant au cœur même de sa réflexion et de sa stratégie et, par voie de conséquence, il en va de même des conditions d'apprentissage, de recherche et de vie. Le Conseil d'Administration a débattu il y a quelques jours de deux éléments majeurs concernant les enseignants, à ratifier le cas échéant au cours de réunions ultérieures, en l'occurrence l'augmentation conséquente du nombre des enseignants titularisés de sorte à permettre à nos enseignants de consacrer un temps plus probant à la recherche, d'une part, leur indemnisation au cours de l'exercice du métier ou au moment de la retraite. J'aimerais à nouveau insister sur la nécessité de la

recherche active et efficace, au sein de notre université, tant auprès de nos enseignants qu'auprès de nos étudiants.

Sur un autre plan, l'Université a poursuivi la voie de la modernisation des méthodes d'apprentissage. En effet, plus d'une centaine d'enseignants ont suivi et validé des formations à ce sujet avec des universités américaines et britanniques ; et voilà qu'aujourd'hui notre Université a obtenu un mandat d'action pour la formation des formateurs de l'Enseignement Supérieur ratifié par le ministère compétent, formation qu'elle projette de mettre au jour dans les plus brefs délais en partenariat avec Norwich University. L'intérêt de notre Université pour la réforme des méthodes d'apprentissage lui a valu d'être à la tête du projet E-TALEB, lequel consiste à moderniser l'enseignement au Liban, avec la collaboration d'un nombre d'universités libanaises, régionales et européennes.

Dans ce sillage, l'Université a fait des pas gigantesques sur le plan de l'enseignement en ligne, de sorte que les classes numériques ont excédé à l'heure actuelle le nombre de 60 pour plus de 1000 étudiants.

15. Pour soutenir les enseignants, les employés et les administratifs se soudent autour de cet esprit de travail pour le bien de tous au sein de l'Université, allant de l'avant sur la voie universitaire, forts de la conviction de servir une cause noble, la cause de l'Université. Dans le sillage de toutes les stratégies que j'ai évoquées jusque-là, l'Université tire fierté et joie de voir ses cadres invités à siéger dans des commissions d'évaluation, ou des commissions d'expertise du travail des universités, en Europe comme aux États-Unis. D'ailleurs, nombreuses sont les tribunes régionales et internationales auxquelles des cadres de l'Université Saint-Esprit ont leur mot à dire, parmi d'autres personnes.

16. Notre champ focal ne perd pas de vue, par ailleurs, la nécessité de donner de l'efficiencia à l'Amicale des anciens, ceux-ci participant, sur la voie de l'Université, de son passé, de son présent et de son avenir. Leurs noms sont indélébilement liés à l'Université, brillant de tous leurs feux lorsque celle-ci brille, tout comme elle brille de tous ses feux lorsque leurs noms brillent. Nous devons à ce secteur en particulier nos plus grands efforts en vue de lui permettre de se développer du mieux qu'il peut. L'Université a d'ailleurs eu un nombre de rencontres diversifiées au cours de cette année avec plusieurs anciens, rencontres qu'il faudra

ritualiser et intensifier. La question de l'Amicale des anciens a été par ailleurs soigneusement débattue dans les dernières rencontres du Conseil d'Administration.

- 17.** L'ensemble des points évoqués nous mène à l'étudiant, en tant qu'enjeu majeur de la qualité de l'Enseignement Supérieur. Car il s'agit bien d'édifier sa personnalité culturelle, administrative, académique et existentielle. Dans cette optique, les différentes unités académiques se sont évertuées à réexaminer les différents programmes offerts, à l'instar de l'Université elle-même, laquelle a opté, en fin de l'an dernier, pour une nouvelle maquette de cours de formation générale, en augmentant le nombre et en y introduisant, par exemple, des matières d'éducation civique, cela sans oublier d'évoquer la campagne *I am USEK... and proud to be*. L'Université est, de plus, heureuse de voir le nombre d'étudiants promus à des concours ressortissants de leurs spécialisations, dans le cadre d'activités para-universitaires, comme par exemple, les activités sportives. Elle est d'autant plus heureuse que leur nombre s'accroît au sein d'universités européennes ou américaines avec lesquelles elle a contracté des accords de coopération distinctifs.
- 18.** L'Université a, de même, entériné la politique environnementale qu'elle avait mise en place il y a des années, en créant une commission verte.
- 19.** Sur le plan du développement urbain, l'Université poursuit sa voie, notamment grâce à des amis vertueux et généreux. En novembre dernier, nous avons inauguré la nouvelle salle des marchés de la Faculté de Gestion et des Sciences Commerciales, dont l'aménagement et l'équipement ont été financés par Dr Salim Sfeir, Président Directeur Général de la *Bank of Beirut*. Dr Salim Sfeir a gracieusement continué de nous financer et, dans ce sillage, nous avons inauguré, il y a quelques jours, le Bâtiment Salim Sfeir, lequel compte les différents bureaux administratifs de la Faculté de Gestion et des Sciences Commerciales, complètement rénovés et enrichis d'un étage en plus. Le Conseil d'Administration a étudié, en outre, les moyens d'édifier un complexe sportif au campus même. L'Université a, par ailleurs, à cœur d'aligner le campus aux attentes des personnes à besoins spécifiques.

20. Nous accomplissons nos actions, tout en étant conscients des défis à relever, notamment à cause des conjonctures de la région moyen-orientale et de ce qui se passe dans le monde entier. Et, cependant, nous allons notre voie, avançant sans frayeur, forts de notre foi en le Seigneur de l'Histoire, confiants que le bien que nous semons à l'intérieur de notre maison est tout autant un bien que nous récolterons et que récolteront tout autant notre environnement et le monde dans son entièreté. Nous sommes au Liban, heureux d'y être et c'est pour le bien du Liban et pour celui du monde entier que nous poursuivrons notre œuvre.

21. Pour clore l'évocation de nos diverses stratégies, j'en viens à la nouvelle gouvernance adoptée par notre Université, dont nous pouvons voir déjà les fruits mûrs, notamment dans la création du premier Conseil d'Administration au cours de l'été dernier, suite à la ratification des nouveaux statuts de l'Université il y a de cela environ un an. J'aimerais en cette occasion en nommer les différents membres : Elie Ayoub, Georges Altirs, Bassam Deeb, Marouan Kheireddine, Tony Asher, Salim Sfeir, Fady Chamoun, Pierre Chelala, Ray Lahoud, Charles El Hage, Ziad Hayek, Shadi Karam, Thérèse Antoun, Joseph Saliba, Thomas Sabbagh, James Gaffney, William Clements, ainsi que le Recteur de l'Université qui en fait partie.

J'ai énuméré les noms des différents membres du Conseil d'Administration pour deux raisons : en premier, parce qu'il s'agit du Conseil d'Administration pionnier dans l'histoire de notre Université ; en second, parce que chacun d'eux et tous ensemble sont magnifiques, en ce sens que l'Université s'estime heureuse de les avoir rencontrés sur la voie de son existence. Ce sont des grands, chacun dans son monde, hommes d'affaires, autorités universitaires, riches de leur long parcours expérientiel. Ils ont bien accepté d'être membres de notre Conseil d'Administration, parce qu'ils croient en toute noble cause. Ils consacrent, sans jamais lésiner ni sur le temps ni sur les moyens, force énergie et efforts à notre Université. En date du 2 octobre 2015, ils ont tenu la première réunion dans les locaux de Dr Georges Altirs, à New-York ; le Conseil a alors élu Dr Elie Ayoub, président, Dr Georges Altirs, vice-président, et Dr Bassam Deeb, secrétaire général. Diverses commissions ont par suite vu le jour, liées aux différents secteurs de notre université, et chacune s'est vu affectée d'un responsable parmi les

membres afférents. En date du 30 janvier 2016, s'est tenue la deuxième réunion. Et, au cours de la semaine écoulée, une suite de réunions s'est tenue durant deux jours, au Liban même où la plupart des membres du Conseil d'Administration étaient venus depuis les États-Unis d'Amérique. Au cours desdites réunions, ils ont eu l'occasion de rencontrer plusieurs vice-recteurs, prorecteurs, doyens, directeurs, et administratifs de l'Université. Simultanément, la fondation de l'Université Saint-Esprit aux États-Unis, en la personne de son président, Fady Chamoun, et grâce aux efforts multipliés de l'ensemble de ses membres, continue de se consacrer à trouver toutes sortes d'appui à notre Université de la part des États-Unis. Quels que soient mes mots, ils demeureront chétifs et bien en-deçà du tribut que nous devrions rendre à ces éminentes personnes pour tout ce qu'elles entreprennent en notre faveur. Mille fois merci à elles, non seulement de leur influence ô combien bénéfique sur notre Université, mais plus encore pour le don d'elles-mêmes, générateur de transformation de certaines mentalités à l'égard de l'Université, en ce sens que leur œuvre est la preuve que celle-ci est un bien public et que tout bien public se doit d'être rendu prioritaire, en vue de la réussite de chacun et de celle de la société. Les étapes de la feuille de route décidée par le Conseil D'Administration deviendront probantes dans un prochain avenir ; je suis confiant que, dans ce sillage, l'Université fera des accomplissements de qualité, bien rapidement, grâce à la persévérance et à la gouvernance du Conseil d'Administration, mais aussi à son appui professionnel et financier effectif.

- 22.** Comment ne pas m'adresser, dans ce sillage même, au Révérendissime Père Abbé Tannous Nehmé, Supérieur de l'Ordre Libanais Maronite et Chancelier de notre Université, pour le remercier du regard bienveillant et paternel dont il enveloppe notre institution et de la bénédiction qu'il nous a donnée pour la ratification de nos nouveaux statuts, suite à la concertation faite avec le Conseil général de l'Ordre ? Je le remercie, tout en mesurant jour après jour la chance dont notre Ordre bénéficie, grâce à sa bonté et à son amabilité, en l'ayant à sa tête, au cours de cette étape de sa voie existentielle. Je remercie de même les Pères Assistants qui prodiguent leur support à l'Université et qui ont donné leur approbation à l'entérinement de nos nouveaux statuts.

Le samedi dernier, Dr Elie Ayoub était l'orateur principal à la cérémonie de fin d'études des élèves de l'établissement scolaire Saint-Antoine, à Hammana, lequel relève de l'Ordre Libanais Maronite. Dr Elie Ayoub, fils de ce village et de cet établissement en particulier, y a d'ailleurs gracieusement financé les équipements du laboratoire des langues. À l'heure actuelle, il est le président du Conseil d'Administration de l'Université qui relève du même Ordre. Je le dis, premièrement pour réitérer mes remerciements à son égard, pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait de bon, en toute générosité, pour l'Ordre comme pour l'Université, à laquelle il a ouvert grand les portes des États-Unis d'Amérique, la présentant à de nombreuses personnalités vertueuses, bienfaitrices et mues par leur foi en toute noble cause. Je le dis, par ailleurs, pour rappeler l'importance majeure de l'appartenance de notre Université à l'Ordre Libanais Maronite, l'Ordre des saints Charbel, Rafca, Nehmtallah, Estéphan et d'autres encore, l'Ordre des couvents et des institutions, au Liban, et dans nombre de pays de la diaspora libanaise. C'est bien l'Ordre baladite porteur du nom de notre pays en le sien propre. Aussi est-ce la raison pour laquelle nombreux sont ceux qui s'y reconnaissent spirituellement, y ayant trouvé des particularités de leur identité propre, ainsi qu'un terrain propice à la nostalgie des valeurs au sein desquelles ils ont crû. C'est de même pour cette raison-là tout autant que nombre de gens sont à ses côtés et aux côtés de ses institutions, dont fait partie notre Université. C'est bien l'Ordre qui a créé l'Université, c'est bien lui qui veille à sa gouvernance et qui est la garantie même de sa marche assurée sur sa voie.

23. J'ai évoqué les actions et les accomplissements de notre Université, en guise de gratitude et sous la forme d'un regard.

Ma gratitude va spontanément à tous ceux qui mettent du leur pour le développement de l'Université, tout enseignant, tout administratif, tout employé, tout étudiant, tout responsable, toute personne qui lui est liée et qui croit en la noblesse de sa cause.

Mon regard, quant à lui, se pose sur la voie de l'Université, au travers de la longue Voie aux dimensions spacieuses. Car, l'Université œuvre à son « évolution dans la continuité », ambitionnant de réussir et de rayonner tout le temps. Elle n'ignore pas néanmoins que réussir est tributaire de l'intelligence, de la sagacité, de la compétence managériale. Elle sait surtout que toute réussite en ce monde est avant tout une histoire de

l'esprit, une histoire du cœur, sœur de la belle vérité, remplie du dynamisme et de la joie de la vie, cherchant la Voie longue aux dimensions spacieuses, que la sérénité et la quiétude peuplent si bien. L'histoire de la réussite est bien celle-là même de la Voie, de la Vérité et de la Vie. Elle est ce regard d'en-haut posé sur notre Université qui chemine, chemine encore et cheminera toujours, parce qu'elle est bien « l'Université de l'Esprit et de la Voie ».